Isabelle Laborde-Milaa et Malika Temmar
Université de Parix XII, Université d'Amiens
Ceditec

Légitimités énonciatives dans le discours littéraire-médiatique : inscriptions subjectives et positions inégales

Dans le prolongement d'un travail déjà entrepris sur la rubrique de critique littéraire des grands quotidiens nationaux français (1), il s'agirait d'interroger l'instance énonciatrice inscrite dans le discours de cette rubrique, discours toujours saturé de subjectivité et construit dans un dialogisme affiché – plus précisément, de l'interroger dans ses emboîtements et ses démultiplications. En effet, les locuteurs y ont des statuts divers : journaliste, ou écrivain, ou chroniqueur-écrivain. Ces identités se distribuent au sein de supports de presse différents (2), aux positionnements idéologiques, socioculturels et énonciatifs spécifiques, supports eux-mêmes pris dans une concurrence qui influe sur les stratégies des comptes rendus critiques.
Cette configuration, brièvement esquissée, complexifie la question de la prise en charge énonciative et des postures mobilisées. On évitera donc une lecture formaliste des marques explicites, pour comprendre comment, à partir d'elles, s'instaurent des scènes énonciatives qui assignent des places très variables à autrui (les collègues journalistes, les auteurs critiqués, le lecteur) et qui fonctionnent comme autant de lieux de consécration (ou de disqualification) culturelle, mondaine… et économique.
Au total, peut-être le champ de la critique médiatique (au sens du « champ littéraire » de P. Bourdieu, fortement structuré) s'en trouvera-t-il éclairé différemment, en tant que réseau où s'élaborent des légitimités énonciatives, foncièrement inégales, caisses de résonance d'une axiologie dominante et pourtant relative.

(1) I. Laborde-Milaa et M.-A. Paveau, 2003, « L'ancrage médiatique des normes littéraires », dans R. Amossy et D. Maingueneau (dir.), *L'analyse du discours dans les études littéraires*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, p. 363-378.
(2) Corpus retenu : suppléments littéraires hebdomadaires des quotidiens *Le Figaro*, *Libération*, *Le Monde*, ainsi que les rubriques littéraires des news magazines *Le Nouvel Observateur*, *Marianne* – cela sur huit semaines.